Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 16 (2001)

Heft: 6

Artikel: Sites web : pour une approche statistique

Autor: Grange, Didier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-769197

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

er selber bessere Informationen anbietet. So kann sich die *Tauschbörse Internet* auch für die archivische Nutzung weiterentwickeln.

Das Internet bietet neue Arbeitsmethoden, ist aber noch kein vollwertiges Arbeitsinstrument, nur eine nutzenswerte Ergänzung, die *manchmal* zu guten Resultaten hinführt. Die Recherche ist meist kostengünstig, da viele Informationen unentgeltlich erreichbar sind und direkt vom Schreibtisch aus konsultiert werden können. Die klassischen Methoden (wie das Bibliographieren) können mit den Möglichkeiten des Internets erweitert werden, um sich so zunehmend die Fertigkeiten für *neue Arbeitsmethoden* anzueignen.

Verlieren wir uns bei der «Suche nach der Nadel im Heuhaufen»? Es gibt zwar Hilfen, aber der Heuhaufen bleibt unüberschaubar gross. Die Schwierigkeit besteht also darin, in dieser riesigen Menge von Informationen, Suchresultaten, Listenbeiträgen etc. *das Richtige zu finden* und sich davon *nicht überfluten zu lassen*. Die Wahl eines geeigneten Such- und Selektionsverfahrens ist also wichtigste Voraussetzung. Die Suche nach relevanten Informationen ist im Archiv ein Alltagsproblem! Deshalb glaube ich, dass Archivarinnen und Archivare sich sehr schnell mit der unstrukturierten Informationsmenge des Internets auseinander setzen können.
Ist Internet nur eine Modeerscheinung? Ist es inzwischen den Kinderschuhen entwachsen? In manchen Bereichen hat die *Euphorie* der *Ernüchterung* Platz gemacht. Doch ist das Medium Internet in archivischen Massstäben noch sehr jung. Wer hätte zwanzig Jahre nach Gutenberg schon über die Nützlichkeit des Buchdrucks urteilen wollen? Internet ist nur das Medium. Die Inhalte sind wichtig, und diese sind sicher noch «im Wachstum», weshalb man in der Archivistik und Geschichte in keiner Weise an den «konventionellen» Medien vorbeikommt. Trotzdem: es gibt schon jetzt zahlreiche *Entdeckungen* zu machen – auch für Archivarinnen und Archivare.

Referat an der Arbeitstagung des VSA, 30.3.2001, Kurzfassung 27.4.2001.
Das komplette Referat zusammen mit den URL und bibliographischen Hinweisen finden Sie unter
http://www.staluzern.ch/texte/nutzen.html

contact:
Markus Lischer
Staatsarchiv Luzern
Schützenstrasse 9, Postfach 7853
6000 Luzern 7
Tel.: 041/228 53 65
E-Mail: markus.lischer@staluzern.ch

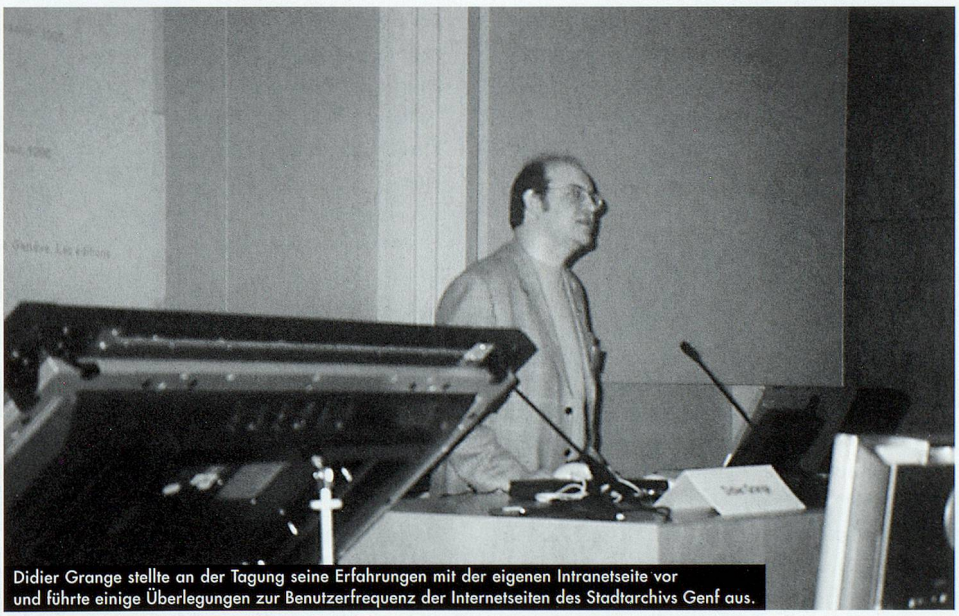
SITES WEB: POUR UNE APPROCHE STATISTIQUE

par Didier Grange

Il est bien difficile de définir le profil des usagers des sites web consacrés aux archives ainsi que de mesurer leur satisfaction par rapport aux prestations offertes en ligne. Certaines personnes se manifestent bien sûr par le biais de la messagerie et n'hésitent pas à nous faire part de leurs questions, critiques et conseils; mais elles demeurent plutôt rares.

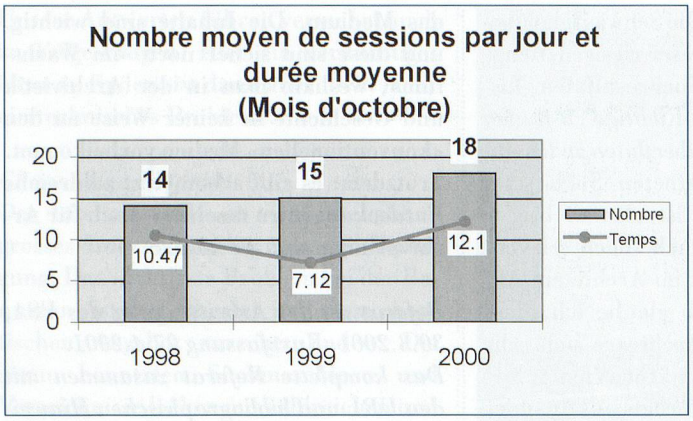
Dans l'ensemble, le consultant d'un site web, faute de contact direct avec l'archiviste, est une personne anonyme dont il n'est pas facile de percevoir les caractéristiques et les besoins.

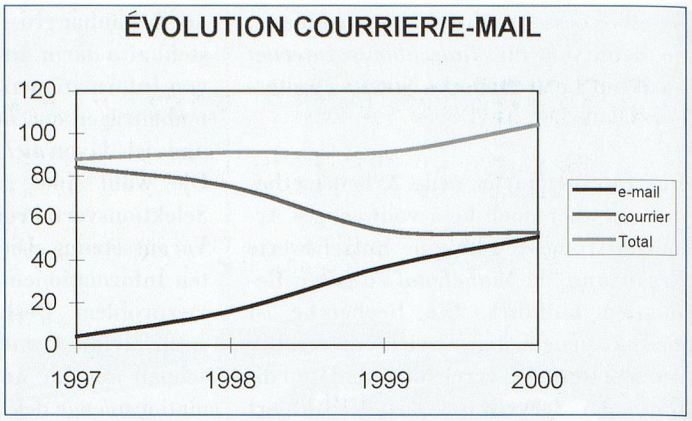
Sans exclure la possibilité d'effectuer une enquête directement auprès des usagers, une approche statistique nous paraît tout à fait possible. Cette solution ne demande que peu de moyens et de temps. De plus, les données collectées, de façon ponctuelle ou continue, une fois analysées, contribuent à alimenter nos réflexions et à améliorer nos prestations.



Didier Grange stellte an der Tagung seine Erfahrungen mit der eigenen Intranetseite vor und führte einige Überlegungen zur Benutzerfrequenz der Internetseiten des Stadtarchivs Genf aus.

Bien que le site des Archives de la Ville de Genève ait été rendu accessible au public en 1997, nous n'avons commencé à nous intéresser aux statistiques qu'en 1998. Depuis lors, nous recueillons systématiquement chaque année, au mois d'octobre, un ensemble complet d'informations sur la fréquentation de notre site. Cet «arrêt sur image» répétitif nous aide à orienter notre politique par rapport à notre site web et à son contenu.





De quelques exemples

Le site, vu sa taille et son contenu bien modestes, est bien fréquenté si l'on considère le nombre de pages consultées, qui est passé de 1693, lors du pointage effectué en 1998, à 5229 en 2000.

Mais deux éléments plus importants ressortent des résultats montrés dans le graphique qui suit.

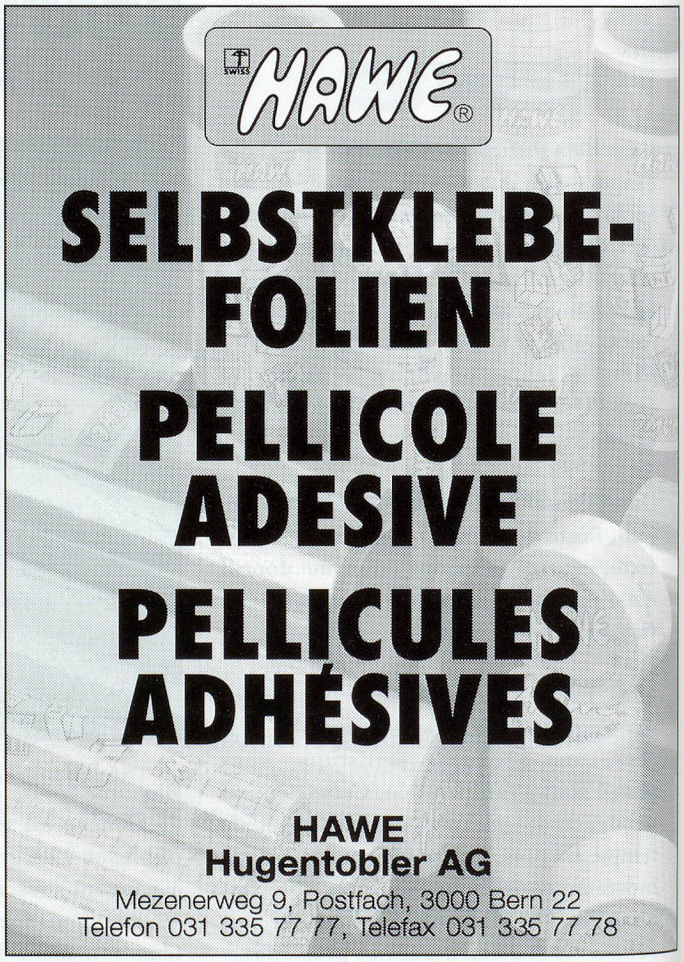
1) Le temps moyen de connexion par consultant dépassait les douze minutes en octobre 2000, ce qui est considérable. Deux hypothèses peuvent être avancées: soit les gens restent longtemps car ils ne trouvent pas ce qu'ils cherchent (!), soit, intéressés par les informations mises à disposition, ils musardent volontiers ...
2) Ce ne sont pas moins de 18 personnes différentes qui se sont connectées à notre site chaque jour. C'est bien plus que le nombre de personnes que nous recevons en consultation dans notre salle, les jours d'ouverture. Il s'agit d'une clientèle dont il faut aussi tenir compte dans toute notre stratégie de communication et de mise à disposition des informations.

La provenance des connexions est tout à fait intéressante. Deux pays se dégagent: la Suisse et les Etats-Unis. Si le premier cas n'appelle pas de commentaire particulier, le second ne laisse pas de nous interpeller. Cette proportion trouve certainement son explication dans le fait que les Américains sont particulièrement friands de généalogie; certainement consultent-ils notre site pensant trouver des informations utiles pour leurs recherches. Ce qui n'est pas le cas, puisque nous ne conservons pas l'état civil. Toutefois, vu ce résultat statistique, nous devrions envisager de traduire notre site ou introduire une notice en anglais (sur notre page d'accueil par exemple) donnant des informations sur les possibilités de recherches généalogiques à Genève.

Nous nous sommes également intéressés à l'évolution des demandes écrites (lettres et messages électroniques) que nous recevons. En effet, l'une des grandes peurs de beaucoup de nos collègues est d'être envahis par des questions une fois un site web créé. Dans notre cas, l'augmentation des demandes sur ses trois dernières années n'a pas été très conséquente (+ 15% environ). Toutefois, nous devons préciser que la clientèle des généalogistes ne nous sollicite que très peu, pour les raisons évoquées plus haut. En revanche, nous assistons au passage marqué de l'utilisation du courrier «traditionnel» à la messagerie électronique (Voir graphique ci-dessus).

Une aide à la décision

En conclusion, même si le web n'est pas une priorité pour une petite institution comme la nôtre, il convient de ne pas le négliger. Cet instrument de communication et d'information est appelé à poursuivre son développement. Nous devons donc veiller, dans les limites du raisonnable, à faire évoluer notre site en ne perdant pas de vue notre principal objectif: la satisfaction de notre clientèle à des coûts supportables pour la collectivité. Les statistiques ne sont qu'une approche parmi d'autres, qui nous permettent de garder le cap.

contact:
Didier Grange
Archiviste de la Ville de Genève
E-mail: didier.grange@seg.ville-ge.ch

Le site web des Archives de la Ville de Genève:
http://www.ville-ge.ch/geneve/archives/index.htm